



CLASSIQUES
GARNIER

FEYEREISEN (Justine), « Prologue », *Renouer avec la terre extatique. Essai de sensopoétique chez J.M.G. Le Clézio*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16523-1.p.0017](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16523-1.p.0017)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PROLOGUE

Alors que j'esquissais le projet de ce livre, la question *Pourquoi étudier la littérature ?* (Jouve, 2010) hantait le milieu des lettres françaises. À quoi ça sert, la littérature ? En quoi la société aurait-elle besoin d'un exégète ? La critique littéraire avait déjà sonné le glas de la littérature (Maingueneau, 2006), ses fins (Demanze et Viart, 2012), voire sa mise en péril (Todorov, 2007), après lui avoir dit adieu (Marx, 2005). Comme le remarque Jean-Marie Schaeffer (*L'Art de l'âge moderne*, 2002), un « spleen généralisé » s'était abattu, laissant place à une vive réflexion sur les finalités concrètes de la littérature posant les questions lancinantes du *pour* quoi – *Pourquoi les études littéraires ?* (Citton, *Lire, interpréter, actualiser*, 2007) ; *La littérature, pour quoi faire ?* (Compagnon, 2007). Prises dans leur ensemble, ces questions témoignent d'une crise palpable quant à la légitimité de la littérature comme du lettré, – voire de leur *utilité*. Car le paradoxe de la littérature est qu'elle n'a effectivement pas d'utilité pratico-pratique, elle touche en revanche aux dimensions les plus profondes, les plus intimes de l'existence aussi fondamentales que la culture, l'éducation ou la mémoire. Bref, qui nous sommes, qui nous serons et ce que nous transmettrons. Avant de répondre à la question du rôle de la littérature, ou justement peut-être pour l'adresser, il m'a semblé essentiel de revenir la question du *comment*. Comment écrire le vivant par-delà l'Occident moderne ? Comment renouer des liens entre sensations, éthique et action après la colonisation, les deux guerres mondiales et la violence exponentielle des mondes contemporains jusque dans les sphères les plus intimes ? Comment témoigner des trajectoires de vies indésirables sans les fragiliser davantage ? Comment *rendre sensible* ?